

# Découvrir l'envers du décor de la Filature

**Les Journées du patrimoine se poursuivent ce dimanche 22 septembre avec, à nouveau, de nombreuses visites au programme. Parmi la palette de propositions, figure la découverte des coulisses de la Filature de Mulhouse.**

Les Journées européennes du patrimoine se poursuivent ce dimanche 22 septembre avec l'ouverture de différentes institutions au grand public. Dans ce cadre, la Filature de Mulhouse organise dix visites au fil du week-end, dont celle des coulisses de la Scène nationale de Mulhouse avec Anne-Sophie Buchholzer de l'équipe de communication.

Pour la première de ces visites, ce samedi 21 septembre, le quota des inscriptions a été atteint, soit 30 personnes et il reste encore quelques places pour les visites de ce dimanche. La visite de cet équipement culturel emblématique de Mulhouse commence par un rappel de l'histoire du site, où se trouvait précédemment la filature Laederich. Des dessins préparatoires de l'architecte en charge de la réalisation du bâtiment, Claude Vasconi (en 1993), sont également présentés.

**« Nous avons envie de voir les coulisses »**

Maelys et Julien sont mulhousiens. Ils sont habitués des lieux et des spectacles contemporains. Ils ont pris leur matinée, tout comme Joanna, venue de Guebwiller pour l'occasion. « J'ai un abonnement à la Filature et j'étais intéressée par cette visite. Cet après-midi, j'irai à la Maison du patrimoine Édouard-



**La visite des salles et des coulisses de la Filature est proposée à nouveau ce dimanche.** Photos L'Alsace/Darek SZUSTER

Boeglin ». Sandrine et Alain sont originaires de Wittenheim. Ils sont abonnés depuis 2011 à la Scène nationale. « On ne se rend pas compte de tout le travail qu'il faut effectuer dans les coulisses pour produire un spectacle. C'est vraiment intéressant. » Caroline est venue avec son mari et leurs enfants, Apolline, 9 ans, et Lilian, 11 ans. « Nous fréquentons régulièrement la Filature pour les concerts, nous avons envie de découvrir les coulisses. » Lilian est enthousiaste.

La directrice, Monica Guillouet-Gély, se joint aux visites pour compléter les explications. Elle évoque l'installation réalisée dans le hall principal, l'année de sa prise de fonction à Mulhouse. « Elle a été créée par Anne-Flore Cabanis, en fils tendus et colorés. Ils ont terminé coupés, en un bouquet final multicolore. Il est nécessaire de

faire résonner ce grand hall différemment qu'un hall de gare en le faisant vivre autrement, avec des artistes. »

Du hall à la grande salle, il n'y a qu'un pas. Anne-Sophie Buchholzer donne quelques chiffres : 1200 places dans cette salle dont 400 au balcon, une hauteur de scène de neuf mètres, une scène de 900 m<sup>2</sup>, l'une des plus importantes de France. « Ce qui étonne des artistes invités, qui n'imaginent pas trouver à Mulhouse un tel équipement », ajoute la directrice.

Cette installation et les coulisses ont été réalisées pour répondre aux créations les plus contemporaines. Le travail sur l'acoustique est important avec des matériaux et un agencement adaptés. « Le tout a été réalisé pour transmettre une musique non amplifiée. Pour certains concerts ou opéras, les quatre premières rangées de sièges

sont enlevées pour permettre à l'orchestre de se produire. Une installation qui permet aussi de rallonger la scène. »

**Des superstitions qui perdurent**

Et Monica Guillouet-Gély de revenir sur la genèse de la Scène nationale, qui a « une mission de diffusion artistique multidisciplinaire ». À l'arrière de la scène, les coulisses sont impressionnantes. Porteuses et perches permettent de fixer et déplacer toute la machinerie nécessaire aux représentations. Sans oublier les rideaux, les nombreux éléments de décor et l'impressionnant mur de cheminées, avec ses 66 manettes actionnées manuellement. « Dans le spectacle, on ne parle pas de cordes. C'est une superstition qui perdure », note Anne-Sophie Buch-

holzer. En effet, la corde fait référence, chez les marins, à la corde du pendu utilisé pour mettre à mort un mutin. Quant aux contre-poids des différentes installations, il n'est pas question de les « monter » ou de les « descendre », mais d'appuyer ou de charger.

La couleur verte est proscrite chez les artistes. Cette autre superstition « remonte au Moyen-Âge, où l'arsenic entraînait dans la composition de cette couleur ». Les trappes sont nombreuses et bien camouflées, sur scène et dans les coulisses, chacune supporte jusqu'à 750 kg. Pour rappel, on ne parle pas de gauche ou de droite sur scène mais de cour et jardin.

Puis, les visiteurs découvrent la forêt de poteaux métalliques numérotés sous la scène. « Ces chiffres et les lettres associées sont nécessaires pour indiquer sur plan, aux compagnies invitées, la disposition de la scène. »

Le groupe s'arrête chez l'habilleuse Émilie Cottan qui précise que « tous les costumes doivent être propres, repassés et sans ac-

crocs ». Quelques pas de plus et on se trouve au quai de déchargement qui permet de déposer directement les décors du camion à la scène. Puis c'est au tour de la salle modulable, la plus utilisée de la Filature, puisqu'équipée d'installations techniques et de gradins modulables. Le nombre de places oscille entre 260 à 360.

Un petit tour par les loges et la visite se termine par le bel espace que constitue la salle de répétition de l'orchestre. Elle donne directement sur la fosse. Les coulisses valent aussi le déplacement.

Sabine HARTMANN

**Y ALLER** Visite commentée de la Filature ce dimanche 22 septembre à 14 h et 16 h. Inscription obligatoire au 03.89.36.28.35 ou clementine.cheronnet@lafilature.org Une version théâtralisée est également proposée en partenariat avec le théâtre de la Sinne qui permet de découvrir simultanément les deux lieux de spectacle ce dimanche à 13 h et 14 h 30. Inscription obligatoire au 03.69.77.76.61.



**La visite s'est terminée par la salle de répétition de l'orchestre.** Photo L'Alsace